

Editorial

A la gare de Statte

Pendant des années, je partais au travail à Bruxelles en train à partir de la gare de Statte. Et le matin, vers 6h25, quand il faisait encore nuit noire, sur le quai, mes yeux partaient au loin. Derrière les rails à Statte, il y a la Meuse et derrière la Meuse, les collines boisées qui remontent et filent vers le Condroz. Ah combien de fois j'ai pensé qu'il serait bon d'aller marcher par là plutôt que d'entrer dans ce train. Ah combien de fois je me suis promis de partir de Statte et d'aller marcher vers Marchin, Perwez ou Haillot!

Ma famille est originaire de Barvaux-sur-Ourthe. Dans mon bureau, il y a un tableau d'un peintre régional, Léon Sougné qui a si souvent peint cette région, notamment dans l'entre-deux-guerres. Ce tableau représente Barvaux en 1939. Il a été peint depuis le cimetière, en haut du village et il montre l'église sous la neige. Combien de fois en le regardant, j'ai pensé à mes souvenirs de vacances d'été chez mes grands-parents : Barvaux, l'Ourthe, les balades dans les bois, ...

Nous avons sans doute tous de ces images en tête : lieux de vacances que l'on voudrait revoir, lieux de promenade où l'on a vécu quelque chose de fort, lieux protégés que l'on voudrait aller habiter pour échapper aux duretés que l'on doit vivre aujourd'hui.

Ces lieux nous ont forgés, ces lieux nous donnent de l'espoir pour demain.

Des lieux où souffle l'esprit

Les anciens avaient ainsi identifié des lieux sacrés : le haut d'une montagne, un endroit précis au bord d'une rivière, une grotte parfois. C'étaient des lieux à respecter, on ne s'en approchait qu'avec prudence et révérence.

Un écrivain qu'on ne lit plus beaucoup aujourd'hui (à juste titre, car il avait des idées parfois racistes et ultra-nationalistes), Maurice Barrès, a parlé dans un livre de tels endroits comme de «lieux où souffle l'esprit» : «Ils nous disposent, écrivait-il, à connaître un sens de l'existence plus secret que celui qui nous est familier».

Ces lieux nous font tantôt être nostalgiques, tantôt rêveurs, tantôt ils nous poussent vers une sorte de croyance viscérale, nous poussant à une sorte de poussée vers le divin : «Ce sont les temples du plein air. Ici nous éprouvons, soudain, le besoin de briser de chétives entraves pour nous épanouir à plus de lumière», notait encore Barrès.

Mais surtout ce sont des lieux de pause et de ressourcement. Il ne faut pas aller au bout du monde pour les trouver.

Dans tel chemin creux à Faimés

Dans tel chemin creux à Faimés, dans tel paysage embrumé de notre campagne hesbignonne, sur telle petite butte où l'horizon s'ouvre sur de vastes champs, ces lieux de paix et de reconstruction s'offrent à nous. Profitons-en en ce printemps!

SOMMAIRE

1. A la gare de Statte
2. Sommaire – Equipe de rédaction – Internet – Une rue, une histoire
3. Une rue, une histoire (suite)
4. Mars – avril à Faimes
5. Mars – avril à Faimes
6. Vers la Sarthe
7. Vers la Sarthe (suite)
8. Calendrier des messes
9. Intentions de messe – Préparation aux baptêmes
10. Evénements, au fil des jours ...
11. Ma petite école
12. D'une main à l'Autre – Ces petits gestes gratuits qui font du bien!
13. Allo Marsouin! Allo Narval! Ici Otarie
14. Nouvelles des scouts
15. La culture maraîchère amateur sous serre – L'ADL
16. Petit calendrier du mois

EQUIPE DE REDACTION

Freddy ANCION, rue St Roch, 6, à CELLES 019 – 32.23.26
Marie BIESWAL, rue de Les Waleffes, 27, CELLES 019 – 33.15.23 marie.bieswal@faimonsnous.be
Marianne BOXUS, rue Boca de Waremmes, 5, LES WALEFFES 019 – 56.69.62
Secrétaire : France COLLIN, rue de Borlez, 13, LES WALEFFES 019 – 56.74.36 France.collin@faimonsnous.be
Robert COUNE, rue E. Vandervelde, 69, BORLEZ 019 – 56 61 64
Sabrina CROUFER, rue de l'Eglise, 17, CELLES 019 – 67 66 25 croufersabrina@gmail.com
Editeur responsable : Henri DERROITTE, rue de Fallais, 30, VIEUX-WALEFFE
Jean-Louis GEORGE, rue St Georges, 8, VIEMME 019 – 32.85.15 jean-louis.george@faimonsnous.be
Trésorier : Freddy GROMMEN, rue des Bada, 27, LES WALEFFES 019 – 56.61.59 freddy.grommen@gmail.com
Delphine LALLEMAND, rue de Harduémont, 42/2, HANEFFE 0473 – 84.78.18 del_lallemand@hotmail.com
Philippe LEGLISE, rue Ste Anne, 5, CELLES 019 – 33.24.18 philippe.leglise@faimonsnous.be
Franco SLAVIERO, rue des champs, 5, CELLES 019 – 32.89.19 franco.slaviero@skynet.be

INTERNET - INTERNET - INTERNET

Ne manquez pas de visiter notre site : www.faimonsnous.be
Vous y découvrirez notre journal ainsi que les photos du mois

N° de compte IBAN du F'Aimons-Nous BE53 0000 4408 2153

Tarif des annonces et publicités : 100 euros la page

(les annonces d'amplitude réduite qui répondent aux critères du « Petit calendrier du mois » sont insérées gratuitement)

Une rue, une histoire

La rue Joseph Mignolet à Viemme

Pour le second article de la rubrique «Une rue, une histoire», j'ai souhaité me pencher sur l'histoire de la rue Joseph Mignolet. Ne l'ayant habitée que 26 ans, ce qui est peu pour pouvoir retracer son passé, je suis partie à la rencontre de ses plus anciens habitants, qui se sont gentiment prêtés au jeu des souvenirs.

Les premières personnes qui m'ont éclairée sur le passé de la rue sont Jérôme et Marie Corswarem. Ils m'ont parlé de l'inauguration de la rue, qui avant était la rue Saint Georges, vers 1968. Joseph Mignolet était un ancien combattant de la grande guerre durant laquelle il s'était comporté comme un héros. Sa maison était celle qui se trouve en face de la ferme de Jérôme et Marie, l'actuel numéro 43. Le jour de l'inauguration, après la messe, le Conseil communal, dont Jérôme faisait partie en tant que premier échevin, et les anciens combattants se sont retrouvés pour l'apéritif chez la nièce de J. Mignolet qui avait repris la maison de son oncle et père adoptif.

Marie et Jérôme évoquent également les soirées d'été pendant lesquelles tout le monde se retrouvait dehors, dans la rue, pour discuter alors que les enfants jouaient. Ils se rappellent aussi avec nostalgie la fameuse fête du village de Viemme qui s'étalait sur huit jours, à une date proche du huit septembre, fête de la Nativité de la Vierge Marie. Lors de cette fête, il y avait

des processions dont celle du Cramignon, durant laquelle on chantait des chansons mettant en scène l'une ou l'autre bêtise faite pendant l'année. La chanson était chantée devant la porte de la famille dont on se moquait gentiment. Celle-ci devait alors sortir et offrir un verre. Il y avait également des manèges dans la rue, une petite suisse dans la ruelle, des carrousels sur la place, des échoppes sur les trottoirs, des scooters dans la prairie à côté de la ferme.

Il y avait aussi une institution à Viemme, le café Bawin, aussi connu sous les noms de «Lès catwaze fesses» (les quatorze fesses) ou «Café de la jeunesse». Pour m'en faire raconter l'histoire, je me suis rendue chez Didi, Madeleine Nossent, la dernière à avoir tenu le café avec sa tante Flora, aujourd'hui décédée. Même si le café a fermé en 1997, après plus de cent ans d'existence, Didi garde toujours sa porte ouverte aux anciens du village qui veulent discuter. Ainsi, peu après mon arrivée, Alfred Vinamont et Georges Hannosset sont entrés chez Didi et n'ont pas hésité à enrichir son discours et celui de sa sœur, Georgette, de l'une ou l'autre anecdote.

Didi commence par m'expliquer à quoi ressemblait la rue avant. Elle se rappelle qu'il y avait beaucoup de haies d'aubépine, qu'on taillait deux fois l'an. L'ancienne supérette, chez Raymonde, puis chez Morhet, était une boulangerie. Dans le Thier, il y avait autrefois un beau pigeonier, visible encore sur certaines photos. La maison de Georgette Goffin, sur la place, abritait un magasin d'alimentation générale, en face, la deuxième maison après l'église était un café, le café Cornet, qui recevait les joueurs de foot et organisait des repas pour les chasseurs. Il y a plus longtemps encore, la maison sur le coin, dont les granges longent la place, était une siroperie, chez Jules et Clément Bada. Chez Vinamont, près du monument aux morts, c'était l'ancienne école des filles. De cette époque subsiste toujours la barrière par laquelle les élèves entraient à l'école. La maison d'après, chez Lacroix, était encore un café. Il y avait en tout 17 cafés pendant la guerre de 14, nous précise Georges Hannosset dont le père ramassait les boules du jeu de quilles. Didi se rappelle également que toutes les cours étaient pavées comme les marches de l'église. Il y avait aussi au moins sept colombiers dans la rue.



Le café Bawin était le centre névralgique de la rue Mignolet, on venait de loin. Pour ne pas payer les accises, les fûts de pékèt étaient enterrés dans le jardin et certains jours, on faisait des paris, ce qui était bien entendu interdit, d'ailleurs les gendarmes sont venus plusieurs fois pour sévir. Dans le café, la table était toujours dressée pour celui qui avait faim. Lors de la fête à Viemme, les femmes Bawin faisaient 30 à 35 tartes pour nourrir tout le monde. Elles accueillait du monde les huit jours durant et ce monde sortait parfois du café à 4h du matin pour chanter à tue-tête, heureusement, les voisins étaient très gentils...

Pendant la guerre, il y eu quelques anecdotes dignes d'être racontées, notamment celle-ci qu'Alfred Vinamont raconte : les Allemands ont pris la cloche de l'église, mais un villageois, Pierre Jadot les a pris en photo en flagrant délit. Malheureusement, les Allemands l'ont vu et lui ont pris son appareil photo.

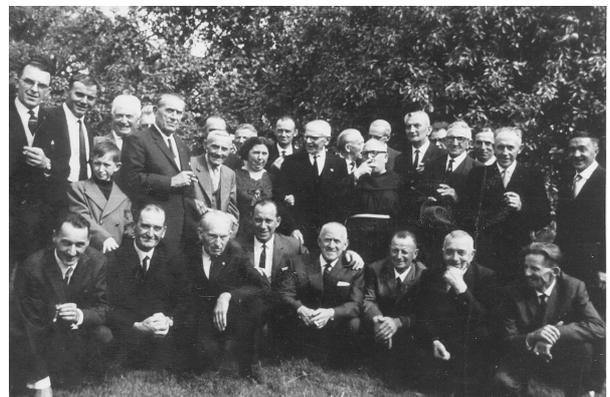
Les dernières personnes que j'interroge pour retracer l'histoire de la rue Mignolet sont Henri et Marie-Louise Lheureux. Marie-Louise se souvient que Joseph Mignolet, quand elle était petite fille, habitait la maison au bout de la ruelle.

La tante de Marie-Louise était l'institutrice de l'école des filles, construite en 1878 et fermée en 1976, lors de la fusion. L'école accueillait les filles de la 3^e à la 6^e primaire. Pendant la guerre 40-45, l'Etat Major allemand mangeait à l'école, ensuite, ce furent les Américains et quelques Anglais de passage.

Marie-Louise me raconte aussi que juste avant la fin de la guerre, les Allemands avaient mis le feu à un de leur tank tombé en panne. Marie-Louise, malgré l'interdiction paternelle, avait voulu regarder l'incendie, en restant cependant à bonne distance, devant le café Bawin. Mais une balle parmi celles qui ont explosé a ricoché sur le mur près d'elle et lui a transpercé la jambe. Elle en a été quitte pour plusieurs semaines à rester allongée et n'a pu voir les Américains débarquer que de l'intérieur de la maison.

La fête à Viemme a aussi énormément marqué Marie-Louise qui m'a relaté une anecdote : la propriétaire du carrousel installé sur la place, madame Drapier était enceinte de jumeaux. Elle a demandé au père de Marie-Louise pour pouvoir garer sa roulotte un peu à l'écart de l'agitation, dans la cour de leur maison. La dame y a mis au monde ses jumeaux.

La rue Mignolet, aujourd'hui fort calme, a été longtemps très animée par les nombreux cafés, la fête du village, les commerces, etc. Les plus anciens habitants regrettent cette époque où tout le monde se connaissait très bien et passait du temps ensemble. Des anecdotes du passé, ils en ont des tonnes et c'est un réel plaisir de les écouter, les raconter. Je les remercie pour leur chaleureux accueil.



Delphine Lallemand

Mars-Avril à Faimes



Ballade gourmande waleffes



Dîner cercle horticole



Chasse aux œufs



Mars – avril à Faimés



C'est la ruée vers l'or brun.



Beaucoup de petites mains se sont affairées pour récolter les œufs déposés par les Cloches.



La valeureuse équipe des papas des animés de l'Unité Scoute.



Les joyeux animateurs



Tous réunis pour le 1^{er} BBQ de l'année

Autres photos disponibles sur le site www.faimonsnous.be



Vers la Sarthe : Une marche enrichissante, des photos et deux réflexions qui nous sont livrées.

Dimanche 15 avril, une trentaine de marcheurs sont présents à l'appel pour parcourir les 19,2 km qui séparent Borlez de Notre-Dame de la Sarthe. Avant le départ, une bonne équipe de bénévoles reçoit les dernières instructions sur les points de ravitaillement, les lieux de passage et les contacts téléphoniques. On constate rapidement que ce team est déjà rôdé, il n'en est pas à son coup d'essai. Les pèlerins

démarrent en toute sérénité, les provisions de route suivent. Le temps est plutôt maussade, froid mais dame pluie ne s'est pas invitée à notre escapade pedestre.

Heureux, nous le sommes car des marcheurs d'autres entités se sont joints à nous. Tristes, un peu aussi, car l'envie de voir courir autour de nous une multitude d'enfants ne s'est point réalisée, toutefois les quelques enfants présents nous ont comblés par leur enthousiasme et leurs vitalités tout au long du chemin. Emmerveillés, nous le sommes aussi par la détermination des plus âgé(e)s à parcourir en partie ou en totalité ce chemin à nos côtés et à ainsi partager les bons moments de leurs vies. Enchantés, de retrouver des anciens, des figures connues, des pèlerins de toujours. Heureux aussi de découvrir les nouveaux qui se sont unis à nous. Fortunés, d'avoir pu partager avec les paroissiens de la Sarthe l'Eucharistie. Enfin, satisfaits de se retrouver devant le verre de l'amitié, pris dans la joie et les anecdotes de cette journée inoubliable.

Vraiment cette quatrième édition de notre marche vers la Sarthe, nous a réconfortés dans notre démarche, de vivre en toute convivialité une journée avec nos semblables. Ainsi nous quittons les chemins balisés de nos petites vies empruntant les chemins battus de l'amitié et de la Foi.

Merci pour votre engagement et nous vous fixons déjà rendez-vous pour l'an prochain.

Philippe Léglise pour l'équipe relais de Faimés

Je crois en la vie...

Je crois en la vie parce qu'après chaque hiver, il y a le printemps ; après chaque échec, il y a une réussite ; après chaque moment de tristesse, il y a un moment de joie ; après chaque orage, il y a du soleil ; après chaque sentiment de haine, il y a un pardon accordé ; après chaque larme, il y a un sourire ; après chaque guerre, il y a la paix.

Je crois en la vie parce que c'est le printemps. Les abeilles viennent toujours butiner les fleurs. Le soleil réchauffe encore la terre de ses rayons. Les oiseaux lancent leur mélodie aux promeneurs.

Je crois en la vie parce que les enfants accueillent les présents des Cloches de Pâques, les yeux pleins d'émerveillement, ils rêvent toujours de devenir policier, pompier ou infirmière voire sauveur de baleines, astronaute ou président.

Je crois en la vie parce que les parents aident leurs enfants à s'accomplir et sont fiers d'eux. Ils font tout leur possible pour rendre ce monde un peu meilleur pour que leurs enfants s'y épanouissent.

Je crois en la vie parce que les grands-parents ne lâchent pas le morceau. Ils assurent la transmission de leurs traditions et épaulent leurs enfants pour conduire leurs petits-enfants sur le chemin de la vie jusqu'au bout de leur propre chemin.

Je crois en la vie parce qu'après chaque hiver, c'est le printemps...

Delphine Lallemand

Croyez-vous à la vie après la naissance?

Deux jumeaux discutent dans le ventre de leur mère :

- «- Oh... comme c'est étroit ici! Je n'arrive plus à bouger... Tu es devenu trop grand.
- Mais non, c'est toi qui as trop grandi! Moi je suis plutôt mince!
- Arrête de te moquer de moi! Cela ne mène à rien! Tout de même, tu as bien une idée de ce à quoi ça va aboutir?
- Je n'en sais rien moi!
- Tu ne crois donc pas qu'il y a une vie après la naissance?
- Une vie après la naissance? Tu y crois, toi?
- Mais bien sûr que oui! C'est bien le but de notre vie ici. Il faut grandir et se préparer pour qu'on devienne assez fort pour l'accouchement et pour la vie après la naissance.
- Tu es fou? C'est complètement absurde ça, une vie après la naissance. Et ça se passerait comment là-bas?
- Je ne sais pas trop moi. Mais de toute façon plus lumineux qu'ici. Et peut-être que nous allons être capable de marcher et de manger par la bouche et tout le reste.
- Ouah... quelle bêtise! Marcher, ça ne marche pas du tout! Et manger avec la bouche, bizarre, comme idée! Nous avons le cordon ombilical qui nous nourrit. Déjà ce cordon est trop court pour se promener avec!
- Mais si! Bien sûr que si c'est possible! Evidemment il y aura des différences.
- Mais personne n'est revenu de là-bas! Personne! Tu as bien compris ça? Donc avec la naissance la vie se termine.
- D'ailleurs je trouve cette vie assez douloureuse et assez sombre.
- Même si je ne sais pas trop comment cela se passera après la naissance, de toute manière on va finalement voir notre mère!
- Notre mère? Tu y crois toi? Elle est où notre mère?
- Ben ici. Partout, autour de nous! Sans elle on ne pourrait même pas vivre!
- Bah! Je n'ai jamais rien remarqué d'une mère, donc elle n'existe pas non plus!
- Mais si. De temps en temps quand nous sommes bien tranquilles j'entendais comme une voix qui était inaccessible, mais en même temps très proche de nous. Je pense qu'on la verra un jour. Comme il me tarde de la voir et de la connaître!»

Et toi : Crois-tu en la vie...?

Texte proposé par notre Curé, Daniel Nsabimana

Calendrier de l'Unité pastorale en mai

		Berloz	Faimés	Geer
Ma	1	Fête du travail	9h30 Corswarem	
Me	2	St Athanase		9h30 Viemme 17h Les Waleffes (MR)
Je	3	Sts Philippe et Jacques	19h Berloz	
Ve	4		17h Crenwick	
Sa	5	5^e dimanche de Pâques	17h Rosoux	18h30 Les Waleffes
Di	6		9h30 Berloz	10h30 Viemme Profession de Foi
Ma	8		9h30 Rosoux	
Me	9			17h Les Waleffes (MR)
Je	10	St Damien		17h Geer
Ve	11			9h30 Borlez
Sa	12	6^e dimanche de Pâques	17h Corswarem	18h30 Viemme
Di	13		9h30 Crenwick	11h Borlez
Ma	15		9h30 Corswarem	
Me	16			9h30 Viemme 17h Les Waleffes (MR)
Je	17	Ascension	10h30 Rosoux	11h Celles
Ve	18			9h30 Borlez
Sa	19	7^e dimanche de Pâques	17h Rosoux	18h30 Celles : Ste Rita
Di	20		9h30 Berloz	11h Les Waleffes
Ma	22	Ste Rita	9h30 Rosoux	
Me	23	St Guibert		17h Les Waleffes (MR)
Je	24			17h Geer
Ve	25			9h30 Borlez
Sa	26	Pentecôte		18h30 Viemme
Di	27		10h Corswarem	11h Celles Premières Communions
Ma	29		9h30 Corswarem	
Me	30			9h30 Viemme 17h Les Waleffes (MR)
Je	31	Visitation de la Vierge Marie	17h Berloz	
Ve	1		17h Crenwick	
Sa	2		17h Rosoux	18h30 Les Waleffes
Di	3		9h30 Berloz	11h Borlez Premières Communions

Pour tous renseignements paroissiaux : 0489 52 69 39

Le secrétariat de l'Unité Pastorale : Place Cyrille Jacquemin, 3 à 4250 GEER Tél. : 019 58 80 27
Courriel : notredame.blesdor@skynet.be

Permanences :

Lundi, jeudi et samedi de 10 à 12h.

Mercredi et vendredi de 17 à 19h.

Monsieur le Curé Daniel Nsabimana, rue du Centre, 17, 4257 Berloz : 019 32 22 87

a_dansa@yahoo.fr

INTENTIONS DE MESSE – MAI 2012

AINEFFE & BORLEZ

11	René, Jeanne PETRE-CORNET , leur fille Myriam et prts déf.	18	En l'honneur de Ste Rita MF Marie PAPY
<u>13</u>	Fam. DELORY-CLAASSEN Fam. GORDENNE-PAQUOT et leurs enf. Fam. HAUTECLAIR-COLPIN, COLPIN-PIRARD, HAUTECLAIR-PAQUAY , Anne-Marie et Guy HAUTECLAIR	25	MF fam. BERTRAND, CHARLIER et MORTIER En l'honneur de Ste Vierge
	En l'honneur de Ste Rita Jojo SMOLDERS et les déf. de la fam. Intention particulière	<u>3</u>	Fam. JACQUES-ROLANS-MESTREZ-CHARLIER et leurs enf., Laure BERTRAND , René VANHEESWYCK Jojo SMOLDERS et les déf. de la fam. Jean-Baptiste PIRON , Cordule CLAES , les déf. PIRON-CLAES, RYHON et LAMBOTTE Camille LEONARD , déf. fam. LEONARD- HERMAN et DEVILLERS-REGINSTER

La neuvaine à Ste Rita débutera le lundi 14 mai à 17 h en l'église de Borlez et se terminera le mardi 22 mai.

CELLES

<u>19</u>	MF Marcel PECSTEN MF Marie FROIDCOEUR et fam.	<u>27</u>	Epx DETHIER-GOFFIN et prts déf. André NEVEN et Juliette VANDERYKEN
-----------	--	-----------	--

LES WALEFFES

2	MF André WOOT de TRIXHE et son épouse	16	Joseph PASQUE et son épouse Josephine MATERNE et sœur Colette de Jésus
<u>5</u>	Victorine DIEU , fam. COLLIN- SCHOENAERS prts et amis déf.	<u>20</u>	Marie PIERSOTTE , veuve de GOEIJ
	fam. KEPPENNE-GASPART, HANLET-HOGE et Gaétane	23	Epx Joseph COLLIENNE , Marie MEUGENS et déf. de la maison de repos
	Epx JADOUL-HERCK	30	MF Michel DODEMONT et prts
9	MF Hubert KRAINS et son épouse		

VIEMME

2	Epx GOFFIN-BADA , leurs fils Oscar, Marcel et Lucien et déf. fam. GOFFIN-LEMMENS Anne et Emmanuelle LHEUREUX , Alix MASUY et fam. LHEUREUX et MASUY	16	Charles HOUGARDY , Alice DELCHAMBRE , Ernest PIETTE , José et fam. MF Fulvie BOURDOUXHE et fam. MF Jean de BRABANT de LIMONT
<u>6</u>	MF époux Ferdinand BOURGUIGNON-SALMON Déf. fam. GUILMAIN-GOFFART , Christian MENSIER , Nelly DUMONGH-FARCIN , Marina ROOS et Marie ROOS-FILET Joseph KRUPA Willy RIHON et fam. RIHON-HANNOSSET Fam. RIGOT-JACQUEMIN prts et amis déf.	<u>26</u>	Messe à Sainte Rita Félix MOUREAU , Marie BAWIN , Armand MOUREAU , Rosalie NOSENT et déf. des fam. MF époux STREEL – de LANTREMANGE et archidiacre Michel NAVEU MF Jean de BRABANT de LIMONT
<u>12</u>	Epx PRINCEN-PAULUS , leur fille Lutgarde et les époux MARCHAL-NOSENT MF curés DAMSEAUX et ETIENNE , fam. GUILLAUME et CHARLIER MF Jean de BRABANT de LIMONT	30	Epx CORSWAREM-SCHLENBOURG , leurs enf. et pts-enf. Joseph, Alice, Flora MOUREAU , Marie-Thérèse NOSENT et Marcel MARCHAL MF Désiré et Joseph BOURDOUXHE et fam.

Dernier délai pour les intentions de messe : le 10 du mois précédent

Borlez : chez Mme Mimie PIRON , rue Berotte, 16	☎ 019 56 63 65
Les Waleffes : chez M. Freddy GROMMEN , rue des Bada, 27	☎ 019 56 61 59
Celles : chez Mme Marie Josée NEUTELERS-RASQUIN , rue du Fays, 3	☎ 019 32.31.94
Viemme : chez Mme Anne-Catherine MATHY , rue A. Jamouille, 16	☎ 019 32 43 68

Préparation aux baptêmes

La prochaine préparation aux baptêmes, à laquelle sont invités parents, parrains et marraines, a lieu le vendredi 4 mai à 20 h. Merci de prendre contact avec Madame Marie-Paule Herck au 019/56 65 54.

Les familles qui souhaitent un baptême, voudront bien avertir Madame Marie-Paule Herck dès que possible.
Marie-Paule et Yves **HERCK-de GOEIJ**, rue Basse l'Adresse, 8, à Les Waleffes 019/56.65.54

Événements, au fil des jours... ***pour lesquels nous attendons vos renseignements***

Naissance

Félix, fils de Natacha Boxus et Frédéric Gochel, petit-fils de Marianne et Bernard, est né le 17 avril à Liège.

Baptêmes

Accueillons dans notre communauté chrétienne :

Chiara, David et Stella Heine, enfants de Pascale et Laurent (rue de la Gare, 25 à Les Waleffes) seront baptisés le 5 mai à 14h30 en l'église de Les Waleffes.

Matteo et Mona Bertacco, (rue Boca de Waremmes, 15 à Les Waleffes) seront également baptisés le 5 mai à 14h30 en l'église de Les Waleffes.

Laura Laffineur, (rue de Huy, 264 à Viemme) sera également baptisée le 5 mai à 14h30 en l'église de Les Waleffes.

Lucie Gérard, fille d'Etienne et Stéphanie (rue Albert 1er, 20 à Borlez) sera baptisée le 13 mai à 14h30 en l'église de Les Waleffes .

Ena Jacob, fille de Quentin et Valérie (rue de l'Eglise, 57 à Corswarem) sera baptisée également le 13 mai à 14h30 en l'église de Les Waleffes

Lydie Heine, (rue de l'Eglise, 31 à Celles) sera baptisée le 3 juin après la messe en l'église de Borlez.

Mariages

Grégory Miglietta et **Charlotte Lekane** se sont donné le sacrement de mariage à Jeneffe le 21 avril.

Christophe Boonen et **Clémentine Laurent** se sont donné le sacrement de mariage en l'église de Celles le 28 avril à 11h.

Félicitations et vœux de bonheur.

Décès

Ayons une pensée pour nos défunts :

Monsieur **Robert Raickman** (rue F.Delchambre, 34 à Borlez), décédé à l'âge de 61 ans. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de Borlez.

Monsieur **Jean Paulus** (rue Saint-Georges, 6 à Viemme), veuf de Madame **Jacqueline Krefeld**, décédé à l'âge de 76 ans et inhumé au cimetière de Viemme. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de Viemme.

Nous les recommandons à vos prières

Appel à plus de civilité dans nos cimetières

Les fleurs déposées en hommage à nos défunts ne sont pas toujours respectées, certaines sont emportées ou jetées. Ayons le sens de l'autre et de la peine ressentie par les familles.

Visiteurs des malades

Equipe des "Visiteurs des malades" : prochaine réunion : mardi 15 mai 2012 à 17 h au Centre pastoral de Geer.

MA PETITE ECOLE

L'école maternelle libre autonome de Viemme se différencie par **son encadrement privilégié, son cadre de verdure, son accueil, sa communication avec les familles, ses nombreuses sorties...**

La petite infrastructure fait de sa taille un avantage :

D'après Edith (institutrice) : les 15 petits bouts bénéficient d'un enseignement quasi individuel. Cela permet de les connaître et de les pousser au maximum. Cette année, 6 grands vont nous quitter prêts pour la 1^e année.

D'après Isabelle (puéricultrice) : la puéricultrice est là pour aider les 5 petits à grandir . Elle s'occupe des siestes. La puéricultrice est là aussi pour les plus grands, pour leur apprendre les bons réflexes comme bien se moucher, ne pas oublier de s'hydrater...

D'après Maria (gardienne) de 7h à 18h : c'est un plaisir d'accueillir les enfants dans leur classe. Cela les rassure. Des jeux, des bricolages... sont organisés dans la classe ou dans le jardin.

D'après Martine (surveillante de la récréation de midi) : quand les enfants ont dîné avec Edith et Isa, je les surveille. Ils jouent dans le jardin ou dans la salle de gym si le temps est maussade.

D'après les petits bouts :

*« Cette année, nous
avons visité la
caserne des
pompiers, nous
sommes allés au
cirque, au théâtre,
au cinéma et 3 jours
en classes vertes. »
« Dans le jardin,
nous jouons sur le
module, dans les
bacs à sable, sur les
vélos, ... »*

« Monsieur Julien assure la psychomotricité le vendredi. »

« Maman et les autres parents font de la soupe. Nous avons du potage tout l'hiver et de la macédoine de fruits en été. »

« J'aime la piscine avec Corine, Valentine et Isabelle. »

« J'emprunte un livre tous les 15 jours pour la maison. »

« Monsieur Alain, des jeunesses musicales, vient dans notre école depuis 3 ans. »

Voilà, ne saviez-vous pas que dans les petites écoles, on fait de grandes choses?

ECOLE MATERNELLE DE VIEMME 177, rue de Huy
019/32.86.58 (école)
019/56.74.54 (privé)

D'Une main à l'Autre

Le Mali était le pays le plus démocrate de l'Afrique de l'Ouest.

A moins que vous ne soyez au fin fond de la Laponie, vous devez avoir entendu parler des problèmes que le Mali, notre pays d'adoption, doit affronter pour le moment. Même dans nos pires cauchemars, nous n'aurions pas crû en arriver là. Plusieurs facteurs ont contribué à cet état que nous connaissons aujourd'hui.

Pour résumer brièvement, le Mali est composé de plusieurs ethnies dont les Touaregs qui revendiquent l'indépendance de ce qu'ils estiment être leur territoire depuis des années. Sous la Présidence d'A.T.T, Président élu démocratiquement depuis 12 ans, les problèmes avaient été aplanis mais non résolus comme on le constate amèrement maintenant. Ces Touaregs se sont regroupés avec des "déçus" de la chute de Kadafi en Lybie qui ont repassé la frontière commune armés jusqu'aux dents, ainsi qu'avec des membres d'Al Quaida tristement célèbres, et eux, riches de rançons. Bref, un amalgame de gens qui rêvent de reconquérir leur territoire et certains autres de réinstaurer au Mali la charia, loi islamiste qui ne reconnaît pas les droits de l'homme (et encore moins de la femme!). Ils ont déjà décrété la séparation des sexes dans les écoles et les lieux publics (on peut violer les femmes mais pas les fréquenter en rue!). Les débits de boissons alcoolisées ont été démolis ainsi que les édifices religieux catholiques et le port du voile a été imposé aux femmes dans certaines villes conquises. La présence du toubab (Occidentaux ou blancs) est bien entendu à proscrire.

Ces groupements ont pu profiter pour s'étendre aussi rapidement d'un coup d'état perpétré à Bamako par une partie de l'armée qui n'acceptait plus de devoir lutter contre cette milice beaucoup mieux armée qu'eux. Bref, c'est le chaos le plus complet qui règne au Mali actuellement. A ce jour, notre région de prédilection est épargnée par ces troubles car un peu en dehors de la route qui mène à la capitale mais la peur règne et l'embargo touche tout le pays .

En ce qui nous concerne, dès l'ouverture des frontières après le putsch, nous avons gagné Ouagadougou au Burkina pour reprendre un vol pour la Belgique. Malheureusement, nous avons laissé là-bas des amis qui se demandent avec inquiétude de quoi demain sera fait.

www.dunemainalautre.net
rubrique Voyage Actuel

«Vous constatez que la situation est très mauvaise et que l'heure est grave. Nous espérons que cela finira par trouver une solution même si cela sera très compliqué. Nous espérons de tout cœur pouvoir continuer nos actions sur le terrain car cela s'avèrera plus nécessaire que jamais.

Rendez-vous à Saga Africa à Hannut les 2 et 3 juin prochains.»

*Marie-Rose et Marcel Dodion
Le 7 avril 2012.*

Ces petits gestes gratuits qui font du bien!

A notre époque tout a un prix. Peu importe ce que l'on souhaite, il faut mettre la main au portefeuille. Avouez que c'est navrant.

Alors qu'il est si facile d'apporter un peu de bonheur gratuitement. Comment? Voyons ça.
Je vais vous faire part d'une expérience personnelle.

Tous les soirs en rentrant, je passe devant un pré où un cheval tout seul, semblait franchement s'ennuyer. Je me suis dit : «Et pourquoi pas demander pour m'en occuper?». Seul petit problème, je n'ai pas beaucoup d'expérience dans le domaine équin. Alors, du coup, j'ai commencé à m'intéresser sérieusement à ces magnifiques animaux. J'ai fait appel aux connaissances des mes amies qui ont beaucoup d'expérience dans le domaine.

Puis un jour, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai été sonner à la porte. Avec, je l'avoue, une appréhension. Comment va-t-on accueillir ma demande? Va-t-on mal la prendre?

Pour finir, la propriétaire était vraiment heureuse de ma démarche et surtout soulagée. Car le fait de ne pas avoir le temps de s'occuper de son animal la rendait très triste. Du coup me voici Horse-Sitter depuis maintenant un mois.

Il y a beaucoup de manière de faire plaisir aux autres : rentrer la poubelle d'un de vos voisins, aider quelqu'un à pousser un chariot qui déborde et très dur à manœuvrer, j'en passe et des meilleures.

Tout ça pour vous dire : n'hésitez pas à entrer en contact avec les autres. Dites-vous que cette petite chose à laquelle vous pensez, pourra apporter un moment de bonheur dans une société où le chacun pour soi, prend malheureusement le dessus.

Sabrina Croufer

Allo Marsouin! Allo Narval! ICI OTARIE (suite et fin?)

Apparemment, et si j'en juge d'après certaines réactions, l'article publié il y a quelques mois sur «Otarie», n'est pas passé inaperçu pour certains lecteurs. J'avais alors signalé dans ce dernier, qu'il n'était pas exhaustif et qu'il m'était impossible de citer le nom de tous les résistants car le groupe «Otarie» était composé de plus de 450 individus et impossible aussi en une seule page de résumer toutes les actions accomplies par ce groupe et citer toutes les actions que ces hommes et femmes, wallons et flamands confondus, qui tous unis face à l'occupant, allaient tout mettre en oeuvre pour libérer notre pays de l'envahisseur.

Madame Eveline Pirard avait 11 ans à l'époque et elle se souvient de cet épisode important et tragique qui se déroula près de son village de Viemme et qui la marqua profondément. Elle m'a contacté pour exprimer le souhait de me voir narrer ces événements à travers notre journal afin que l'on n'oublie pas que ces jeunes hommes et femmes, combattants de l'ombre, ont risqué et parfois perdu la vie ou sacrifié une partie de leur jeunesse pour que le pays retrouve sa liberté. Madame Eveline Pirard, ainsi que son défunt mari, le regretté monsieur Gonda, se sont toujours mobilisés et ont réuni beaucoup de documentation concernant la période d'occupation 40-45. Rappelons que madame Eveline Pirard a fondé «les mémoires de Viemme» dont elle fut la présidente de 2000 à 2010.

Nous sommes le 6 juin 1944 et il est 7h30, le colonel responsable de l'ensemble des réseaux de résistants pour la zone de Hesbaye transmettait à l'abbé Reyntens (Lieutenant et chef du réseau Otarie) un document qui mentionnait! «nous sommes probablement à quelques heures d'événements décisifs et il faut sortir les armes de leurs cachettes respectives» (dépôts situés un peu partout dans la campagne Hesbignonne). La consigne était alors de les regrouper au poste de commandement de l'AS (armée secrète) situé dans le bois Beguin (bois qui jouxte la ferme du même nom et aujourd'hui propriété de la famille Laruelle) afin que tous les membres actifs puissent en disposer le moment voulu. Ils ignoraient à ce moment là, que déjà très tôt le matin se déroulaient de violents combats tout le long de la côte Normande et que les Allemands étaient aux prises avec la plus formidable armada que le monde avait connue. En effet, ce n'est qu'à 9h30 que l'information du «Decisions-Day» c'est-à-dire du jour décisif, bref du jour D, que le monde prend connaissance de cette opération grandiose de l'attaque de «la forteresse Europe» par les armées alliées.

Mais en même temps, l'ennemi venait d'interdire toute circulation des véhicules à moteur à partir de 20h. En conséquence, toute l'opération prescrite, devait être terminée avant la nuit, ce qui s'avérait impossible à réaliser. Il fallait, tenant compte de ce délai si court, décider d'un autre moyen de transport que celui de la

traction motorisée. Le choix se porta sur un attelage tiré par deux chevaux et muni de pneumatiques, ce qui le rendait plus silencieux. A 18 h, un groupe important de résistants composé de Gaston Nélis, Léon Berger, André Beauvuin, Joseph Bailly ainsi que beaucoup d'autres dont deux Viemmois à savoir : Léon Chabot alors âgé d'à peine 17 ans, ainsi que René Claes (le papa du bien connu Richard Claes) . Certains, l'arme au poing, veillèrent à ce que tous les paysans occupés au travail des champs «vident les lieux» pour leur permettre de récupérer les armes (cachées cette fois sous un tas de marne) en vue de leur transport. L'opération était rondement menée et jusque là sans souci majeur à part une alerte causée par l'apparition dans le ciel d'une cinquantaine de Messerschmitt qui passaient en direction de la Normandie, mais qui manifestement avaient d'autres soucis que d'admirer le paysage Hesbignonnais, ou d'essayer d'apercevoir les membres du groupe cachés sous les blés. La nuit tombée, vers 23h, la petite troupe se mettait en route.

Il fallait contourner le village de Viemme par le sud et prendre la direction du bois Beguin en passant au nord de Borlez en utilisant des chemins de terre. La nuit à ce moment était calme, sombre, silencieuse et douce...

Quand subitement un cri lancé d'une voix gutturale perça la nuit : «Halte»... Par le plus malheureux des hasards, une patrouille allemande croisait dans les parages. Mais ce sont les mitraillettes qui répondent! Et déjà des bras battent l'air et des feldgendarmes allemands s'effondrent dans les fossés de la route.

Il s'en suit un terrible échange de coups de feu avec des armes automatiques et les chevaux pris de panique qui se cabrent. Le commandant Reyntens ne sachant pas combien d'ennemis se trouvaient face à eux prit la décision de rebrousser chemin et de dissimuler les armes au pied d'un remblai du chemin vicinal sous les carcasses d'objets de toutes sortes car l'important

dans l'urgence était de sauver le chargement. Lors de cet affrontement, deux Allemands au moins furent tués et plusieurs autres blessés, mais du côté d'Otarie aussi l'on dut malheureusement déplorer le décès d'un «brave parmi les braves» il s'agissait de Richard Orban qui reçut un projectile à la tête. Il y eut bien sûr une enquête faite par les autorités allemandes, mais grâce à l'habileté du bourgmestre de Viemme, le notaire Jamouille «Prosper» (lui-même membre très actif d'Otarie) il n'y eut pas de représailles à l'encontre de la population. Ainsi s'achève cet épisode tragique qui coûta la vie d'un habitant de Berloz et qui prouve à suffisance les risques que le groupe Otarie courait à chaque instant. Mais la fin du conflit était proche et le pays allait être libéré et ces combattants de «l'ombre», rentrer dans leurs foyers. Une rue de la commune de Berloz, porte le nom d'un de ses enfants... Richard Orban dont le nom de bataille était «Omer».

Franco Slaviero

Nouvelles des Scouts



Le samedi 24 mars, dès les premières heures du matin, tous les animateurs étaient sur le pied de guerre. Objectif: préparer la traditionnelle fête d'unité pour que les parents et les animés passent un moment convivial et inoubliable. Mais cette année il y avait une question sur toutes les lèvres: les Animateurs, vont-ils enfin prendre leur revanche sur les parents et se remettre du 4-0 qu'ils avaient eu au dernier match de foot? C'est vers 18H que l'on a enfin pu connaître la réponse à cette question. Et bien OUI les animateurs se sont relevés et ont gagné par 2 buts à 0.

La semaine suivante, nous accueillons deux nouvelles petites frimousses, pour faire connaissance et leur montrer qu'au **baladin** nous savions nous aussi nous amuser, nous avons réalisé divers petits jeux à l'extérieur.

Le samedi d'après, week-end de Pâques oblige, nous avons eu la visite d'invités venant tout droit de Rome. Les baladins ont pu faire une énorme chasse aux œufs dans tout le village.

Ce samedi 14 avril, les baladins se sont plongés dans le monde de Walt Disney avec un grand jeu organisé autour de ce thème.
Pour le staff baladin, Sloughi

Les 13 **pionniers** et leurs deux animateurs ne cessent d'avancer vers leur projet final, c'est-à-dire leur projet de camp en Pologne. Ce projet se concrétise pas à pas et nous en viendrons à bout ! Cependant, il reste encore quelques étapes au poste pour y arriver. «Aussi loin que l'œil peut voir, je balade ma rétine sur les courbes de l'histoire. Même si ça semble dur à croire, la Mappemonde se colore à l'encre noire» Danakil.

L'année fut remplie de rebondissements, de craintes, mais aussi de très bons moments. Il nous reste encore quelques réunions que nous allons, ensemble, essayer de rendre inoubliables. Notamment la soirée «Retrouvailles» qui se déroulera le 5 mai, rue Albert 1^{er} à Borlez. Nous espérons retrouver un grand nombre d'anciens.

Nous espérons également que vos voitures seront très sales pour notre car-wash du 12 mai à la commune de Faimés à un prix démocratique et dans une bonne ambiance estivale.

Le reste du temps, nous le gardons pour passer un peu de temps entre nous, pour finaliser notre projet et pour profiter de cette fin d'année pionnier.
Serval

Le 24 avril, nous avons fêté **l'unité scoute** de Faimés. Cette année, les animateurs avaient souhaité impliquer davantage les parents pour l'organisation de la fête : plusieurs nous ont aidés à mener à bien ce moment festif que ce soit à la préparation des salades ou à la cuisson des viandes. Pas mal de papas ont participé au match de football qui a eu lieu en fin d'après-midi, ils n'ont pas hésité à enfiler une tenue sportive pour affronter les animateurs qui ont finalement pris leur revanche par rapport au match de football d'il y a deux ans. Après le traditionnel barbecue, tout le monde a participé à un «BlindQuiz» dans la bonne humeur. Ensuite, les corps se sont déhanchés sur la piste pour le concours de danse.

Participation, motivation, bonne humeur et convivialité sont les ingrédients réunis pour que la fête d'unité soit encore une fois une réussite.
Isatis

La culture maraîchère amateur sous serre

Résumé de la conférence donnée par A.Sandrap le 04-03-2011 au Cercle horticole de Faimes

Monsieur Sandrap introduit son sujet par un bref historique. En Belgique, la culture sous serre de verre connaît son apogée vers 1950 (35.000 serres). Dès 1946, dans le cadre du «Plan Marshall», le service du professeur André Nissen de Gembloux inaugure la première serre européenne en plastique sur une charpente classique. Mais le choc pétrolier de 1973 déplace ce genre de culture vers des zones plus favorisées (Espagne, France). Ainsi, en 2005, on ne comptabilise plus que 2.000 serres.

Pour le jardinier amateur, la serre permet d'avancer ou de retarder les cultures classiques, tout en améliorant le rendement et la qualité. Elle permet aussi d'entrevoir des cultures impossibles sous notre climat.

Outre le facteur «prix», le choix d'une serre se détermine selon la qualité de la charpente et surtout les propriétés (lumineuse, thermique et mécanique) des divers matériaux proposés. Soit en verre (plat, martelé, spécial), soit en panneaux de plastique (PMM = plexiglas, PVC, polycarbonate, polyester) ou en films de plastique (polyéthylène, PVC ou EVA = Ethylène Vinyle Acétate). Le verre est le matériau le plus intéressant (passage des U.V.- pas de condensation - moins froid que le plastique) et les parois inclinées sont préférables aux parois droites.

Si la qualité de l'effet de serre dépend des matériaux, d'autres considérations s'ajoutent : implantation (légalisation/urbanisme) – orientation (faîtière en Est/Ouest = la meilleure) – modèle fixe, adossé ou déplaçable – utilisation avec ou sans chauffage – aménagement intérieur (tablette, étagère) et commodités (aération, arrosage) – effet de bordure (rapport surface/périmètre) – ponts thermiques et condensation, etc.

Quel que soit le choix, il faudra toujours veiller à respecter certaines conditions :

- possibilité de ventilation par le haut et si possible aussi par les côtés (NB : l'aération permet aussi la pollinisation);
- possibilité d'ombrager les parois;
- éviter les écarts de température (un jour d'hiver la température peut atteindre 20° et descendre la nuit sous zéro).

Le choix de la culture principale détermine la durée d'occupation du sol et assujettit les cultures secondaires. Des absences prolongées (vacances) et l'espace disponible (imposé par la hauteur des cultures ou leur durée) ont aussi leurs corollaires, car chaque culture possède ses exigences qui conditionnent la maîtrise de l'humidité, de la lumière, des rotations (maladies) ou des associations. L'élimination des sels résiduels (salinité) est difficile. Il engendre le déplacement de la serre ou le remplacement de la couche superficielle du sol tous les 2 ans. Une autre solution est la percolation des sels par des arrosages abondants. Bref, si l'on veut éviter les déceptions, le choix d'une serre implique une analyse sérieuse des contraintes.

Mais surtout, il faut garder en mémoire que le jardinage doit rester un plaisir, et aussi savoir que l'hiver venu, quand percent quelques rayons de soleil, une serre vide peut se transformer en paradis à l'heure de la sieste!

Quelques conseils :

- choisir des variétés adaptées à la serre (laitue Apia, tomate Moneymaker ou F1, mais pas Marmande)
- nettoyer le vitrage
- éviter les courants d'air, mais favoriser la respiration des plantes par un renouvellement constant de l'air, si possible humide
- ne jamais arroser le soir, ni mouiller le feuillage
- l'été, blanchir à la chaux ou ombrager par du journal posé de 11h à 14h
- fin de saison, protéger du gel par un journal posé le soir et ôté le matin.

Robert Coune

Gwendoline Ullens

AGENCE DE DEVELOPPEMENT LOCAL
Berlos - Donceel - Faimes - Geer
Rue Richard Orban, 1 à 4257 Berloz
Tél: 019/33.99.96 - Fax: 019/33.99.88
email: gu@berlos-donceel-faimes-geer.be
web: www.berlos-donceel-faimes-geer.be
mercredi, jeudi, vendredi

Le mercredi 16 mai à 19h, Etienne Morue, administrateur de sociétés, nous présentera *deux programmes utiles de gestion comptable, commerciale et de planning : Dolibarr et Gestan.*

Le local qui accueillera cette rencontre vous sera communiqué ultérieurement.

La participation est encore à déterminer en fonction du local.

L'inscription est obligatoire.

Vous voulez aborder un sujet lors d'un prochain Business Club? N'hésitez pas à nous contacter et nous nous ferons un plaisir de pouvoir le présenter.

Petit calendrier du mois...
pour lequel nous attendons vos propositions et vos suggestions!

1) Mardi 1^{er} mai de 8 à 18h salle Patria à Les Waleffes
Point Vert ADEPS
Marches de 5, 10, 15 et 20 km
Inscription sur place gratuite et obligatoire.
Petite restauration – Bar
Croissants, sandwiches, boulets-frites, pâtisseries, ...
Invitation cordiale même aux non-marcheurs.

2) vendredi 4 mai à 20h au Cortil, conférence du Cercle horticole «Les graminées» par M. Packu

3) Samedi 5 mai au local Louveteaux à Borlez
Soirée retrouvailles des pionniers de Faimés

4) dimanche 13 mai jogging spécial Fête des mères info voir feuille jointe

5) Le mercredi 16 mai à 19 h, conférence proposée par l'ADL voir p. 15

6) Du 17 au 20 mai les Faimois se rendront à Ambierle pour fêter le 30^e anniversaire de leur jumelage.

- 7) dimanche 20 mai dès 9 h jusqu'à 16 h au Cortil à Borlez
Foire aux plantes du cercle horticole de Faimés
Présence d'un conférencier de 10 à 12 h. Réduction aux membres en règle de cotisation.

8) Samedi 26 mai, Tournoi Etoile de Faimés

9) Vendredi 1 juin à 20h au Cortil, questions et réponses au Cercle horticole.

10) samedi 2 juin fête des écoles communales

11) Les 2 et 3 juin à Hannut 5^e édition de Saga Africa

12) Samedi 9 juin à partir de 18h30, au Cercle Paroissial, rue de Huy, 192
Souper paroissial de Viemme

Menu adultes : 12.50 € : potage, boulettes tomate ou chasseur, frites, dessert

Menu enfants : 5 € : boulette tomate ou chasseur, frites, dessert

Nous portons à domicile. Réservation A Mathy 019 323863 - T Lamiral 0478 781151 - P Smet 019 325272

Oeuvres Paroissiales compte 340-1089265-90